

2€

dont 1,50€
va au
vendeur

Le magazine qui permet aux précaires d'ouvrir les yeux du lecteur
sur leur réalité kafkaïenne, le réalisme de leur lutte et leur irrépressible humour !

DOUCHE FLUX

magazine

N° 27 – AOÛT 2018

Sport sans frontières

Le projet de Faical El Ouashiri

Lettre ouverte à Maggie De Block

Vélo Actif van Idder Lahcen

DOUCHEFLUX

Fondée en 2011, DoucheFLUX est une ASBL qui vise à faciliter la réinsertion des plus précaires, avec ou sans logement, avec ou sans papiers, d'ici ou d'ailleurs, en leur permettant d'accéder à des services, de prendre part à des activités et/ou de se joindre à l'équipe des volontaires.

DoucheFLUX encourage la mixité sociale et culturelle tant dans ses équipes que dans ses partenariats et développe des projets basés sur la co-construction et les meilleures compétences de chacun. Initiative privée, son ambition est d'évoluer vers un partenariat privé-public.

En mars 2017, le projet DoucheFLUX franchit une étape importante avec l'ouverture de son nouveau bâtiment situé à Anderlecht, à proximité de la gare du Midi. Après près d'un an de rénovation, il y a 20 douches, un service lessive, 170 consignes – auxquels s'ajoutent un éventail d'autres services complémentaires mais non moins importants – pour les plus démunis dans un espace dynamisant et convivial, favorisant les échanges et le respect de chacun.

SERVICES / DIENSTEN

	1€	mardi > vendredi / dinsdag > vrijdag / Tuesday > Friday 08:30 > 12:00
	1€ / 3kg	samedi / zaterdag / Saturday 11:30 > 14:30
		mardi / dinsdag / Tuesday 10:00 > 12:00 mercredi / woensdag / Wednesday 11:00 > 13:00
		mardi > vendredi / dinsdag > vrijdag / Tuesday > Friday 09:00 > 13:00 mardi / dinsdag / Tuesday 15:00 > 17:00
	1€, 1.5€, 2€ / semaine / week	
		mardi > vendredi / dinsdag > vrijdag / Tuesday > Friday 08:30 > 17:00
		samedi / zaterdag / Saturday 11:30 > 15:00

COLOPHON

Ont collaboré à ce numéro : David Tremblay, Aube Dierckx (coordinatrice), Charlotte Zwemmer, Anne Löwenthal, Nicolas Ginochito Ortiz, Erik Gonzalez Brinck, Christophe Hausse, Laurent d'Ursel, Maïssata Soumaro, Fatat El Ouassini, Sven Verest, Didier Declaye, Parrice Rousseau, Foad, Manuel Alba et F. Villani. Photos et illustrations: SPEAR, Aube Dierckx, David Tremblay, Laurent d'Ursel, Christophe Hausse, Dan Alimighy, Didier Declaye. Mise au net: Nicolas Ginochito Ortiz.

Relecture : Anne Löwenthal, Charlotte Zwemmer et Les Aubri.

Merci à tous les bénévoles qui, de près ou de loin, nous ont convaincus de ne pas baisser les bras.

www.doucheflux.be

contact@doucheflux.be

Editeur responsable/Vernwoordelijke uitgever : Laurent d'Ursel, 84 rue des vétérinaires, 1070 Bruxelles

ÉDITORIAL

Chers lecteurs,

Voici entre vos mains le numéro de DoucheFLUX de l'été. Un été torride et ensoleillé, peut-être vous trouvez-vous actuellement en terrasse ou dans un parc, prêt à dévorer ce nouveau numéro. Et vous faites bien car les membres de l'équipe magazine n'ont pas flemmardé au soleil tout l'été et vous proposent quelques perles : la plus belle des poésies avec Erik, un grand remerciement de la part de Maïssata, une présentation de « sport sans frontières », une remise en question de notre conception de la liberté et bien d'autres belles choses.

Notre chère coordinatrice, Aube, est actuellement au Brésil mais nous fait le plaisir de nous envoyer une belle carte postale sous forme d'histoire et de photos que vous pourrez retrouver dans ce numéro.

Bonne lecture !

L'équipe du magazine



RETROUVEZ TOUS NOS PRÉCÉDENTS NUMÉROS SUR : VINDALONZEVORIGE.EDITIES.OP

WWW.DOUCHEFLUX.BE

SOMMAIRE

- 04 LES POÈMES D'ERIK
- 05 DOUCHEFLUX (SUNDAY), LA FÊTE SOLIDAIRE
- 06 LES MORCEAU CHOISIS D'ENRICO
- 06 LA TERRE À L'ENVERS
- 07 EMPOWERING STORIES
- 08 MAÏSSATA
- 10 SPORT SANS FRONTIÈRES
- 12 PREMIÈRE MAISON
- 13 RÉFLÉCHISSONS... AVANT QU'IL NE SOIT TROP TARD !
- 14 PROMPT RÉTABLISSEMENT
- 15 BEST CLASS
- 16 LETTRE OUVERTE À MAGGIE DE BLOCK
- 17 FAITES CONNAISSANCE AVEC MANUEL ALBA
- 18 SI J'ÉTAIS BOURGEMESTRE
- 19 MON PASSEPORT ? LE RESPECT
- 20 VÉLO ACTIF VAN IDDER LAHCEN

DOUCHEFLUX (SUN)DAY, LA FÊTE SOLIDAIRE



*
QUÉRIDO LECTOR : SENTADO A LADO DE MI DIRECTORA, (QUE ME GUSTA UN POCO). ESCUCHANDO UNA MUSICA QUE LA GRABE EN LA RADIO ~~POBRE~~ JUBAICA. ME DUELE UN POCO LA CABEZA CON EL BOMBARDEO DE ONDAS, PERO CAEO EN BROS Y ESO ME AYUDA BLOQUE ESTOY MEDIO 'TRAUCAO' PARA ESCRIBIR ME TENGO QUE AUTOSENSURAR. 'DE T' AIME', SE ME VUEVE A LA CABEZA CAEO QUE ES DE GAROU (YOUTUBE) DESPUÉS NO SÉ, DEL FUTURO INMEDIATO NI DEL ETERNO TAMPOCO.

! ?
ESTOY INTRIGADO CON LOS PORDIOSEROS CUÁNDO CRUZAMOS LAS MIRADAS AVARO YO CON MIS MOVIDAS CLINICO SOBRE TODO SI NO TENGO (JUSTIFICADO) LAGRIMAS DE "IMPVISANCE" ALGO ME DICEN QUE NO QUIERO ENTENDER, NO QUIERO ENTENDER. TODO BASCUCIA...

↑
TODOS MIS IDEALES CRISTIANOS RESULTAN MENTIRAS, C'EST ÇA, C'EST ÇA, C'EST ÇA, MEJOR RECONOCER, A VER SI SE ARREGLA UN POCO, UN POCO "MEZQUINO", OTRA VEZ!!!

ESTOY INTRIGADO POR LOS PORDIOSEROS, SDF, Y YO ME CAGO POR CINCO EUROS,

MANDA EN EL BOULEVARD ANSPACH. AMEN

5x1 PAPAETTE

ERIK GONZALEZ BRINCK TARGETED INDIVIDUALS.COM / EX DESIGNER / EX SDF

Le 7 octobre prochain aura lieu notre traditionnel DoucheFLUX (sun)DAY dans le bâtiment de l'association : une journée « portes ouvertes », une grande fête destinée à récolter des fonds pour l'asbl.

Comme chaque année, le programme s'annonce chargé et copieux : il y aura des jeux, il y aura de la musique, il y aura de quoi manger et de quoi boire, des rencontres, des échanges, des retrouvailles. Notre aspirateur-robot a déjà confirmé sa présence, ainsi que d'autres hôtes de marque dont nous annoncerons très bientôt la présence.

L'édition 2018 sera particulièrement axée sur la mise en valeur des activités de l'association, et

particulièrement le magazine, l'émission radio « La voix de la rue » et le Think Tank.

Et comme chaque année, rien ne sera possible sans l'aide de nombreux bénévoles : accueil, caisse, bar, stands, catering, visites guidées, décoration, rangement... les postes à pourvoir sont nombreux. Si vous souhaitez donner un coup de main avant, pendant ou après la fête, ou si vous souhaitez nous suggérer des activités pour cette journée, n'hésitez pas à nous contacter via notre adresse mail : accueil@doucheflux.be

LES MORCEAU CHOISIS D'ENRICO

« Connaître les autres, c'est sagesse ; se connaître soi-même, c'est sagesse supérieure. Imposer sa volonté aux autres, c'est force, mais se l'imposer à soi-même, c'est force supérieure. Se suffire est la vraie sagesse. Se maîtriser est le vrai caractère. Rester à sa place fait durer longtemps. Après la mort, ne pas cesser d'être est la vraie longévité, laquelle est le partage de ceux qui ont vécu en conformité avec le Principe » (Lao Tseu).

LA TERRE À L'ENVERS



Le Brésil c'est comme si on retournait la terre la tête en bas. Ça donne 26°C au début de l'hiver et l'on mange tranquillos à l'ombre d'une terrasse.

Ensuite on se dit qu'on partirait bien à la mer, à Pertube, pour être prêts. On longe le « minhocão » (comprenez Le GRAND VERRE DE TERRE) ou une grande rafle de la police déloge des centaines de sans-abris installés sous des cabanes de cartons. Beaucoup dormant encore à même le sol. Femmes, enfants, hommes, tous sont malmenés et leurs affaires sacagées. Je n'ai pas osé photographier, car ils ont la gâchette facile. Je me sens lâche et révoltée.

La descente vers la mer commence. On annonce du brouillard intense et nous sommes contraints de quitter la belle autoroute Imigrantes (elle ouvrira ses 8 pistes uniquement pour ceux qui reviennent de la mer) pour la via Achetra, habituellement destinée uniquement aux camions. La route est penible et dangereuse.

Pertube est un petit village calme avec une longue plage. En m'y promenant, je découvre un tertier sur la plage... avec une plaque annonçant qu'il ne faut pas déranger les hiboux « troueurs ». Ou, c'est ça... des hiboux qui font des trous comme des taupes ou des lapins et y habitent. Ils vivent le jour et défendent rudement bien leur territoire. Plus loin, je vois un oiseau attaquer un chien, un QUERO-QUERO (je veux-je veux...c'est son nom). Il est petit et fort agressif. Pas question d'approcher.

Aux larges, deux îles : Ilhaqueimadagrande et Ilhaqueimadapequena (la grande et la petite île brûlée). J'apprends qu'elles sont peuplées depuis des millénaires d'une espèce de serpents les plus véneux au monde. D'autres curiosités me font sourire, car les brésiliens sont très créatifs. Un boulanger, grand fan des Beatles et autres rockers des années 70 se prend pour John Lennon et a créé un groupe avec sa famille et amis. Tous les vendredis et samedis soir, ils se produisent dans



leur boulangerie transformée en salle de spectacle. C'est unique et magique.

Puis il y a ce commerçant en électroménagers et déco, qui, pour attirer le client (et sans doute pour afficher ses croyances) écrit ce message dans une croix : « Le véritable amour à la forme d'une croix »... cherchez l'erreur.

Aube Dierckx

Coordinartrice DouchefLUX Magazine



EMPOWERING STORIES (ES)



“Les histoires qui l'on se raconte sont celles qui créent notre réalité”

Voilà un beau projet, tout frais, qui tisse des liens entre le public du parc Maximilien et celui du café Marcel, tout près.

Tu t'appelles...? Ana Adzersen et j'ai choisi Bruxelles comme lieu pour mon activisme, parce que toutes les cultures et langues se réunissent ici. Activisme? Activisme, c'est à dire se dédier à ce qui me semble le plus important pour la vie, à la place de m'orienter vers une carrière ou la création d'un futur en toute sécurité, ce qui est pour moi, pas sûr de toute façon. Mon activisme vise surtout l'inclusion et l'intégration de toutes les matières d'être.

ES, c'est...?

Le projet « Empowering Stories » est né de la prise de conscience que les histoires que l'on se raconte sont celles qui créent notre réalité. A nous-mêmes et aussi collectivement. Dans le projet « ES » on partage les histoires et expériences qui ont de l'importance pour nous, dans nos vies. De ces expériences, on peut en tirer des conclusions et s'inspirer mutuellement pour un meilleur vivre-ensemble.

Quand? Où?

On va être présents dans le parc Maximilien, les lundis de 11h à 14h à partir du 2 juillet et les mardis au Café Marcel, même horaire et avec le même ordre du jour : cuisiner, manger, raconter, toujours ensemble.

Et les peintres, les musiciens, les autres artistes auront-ils leur place là? Oui, on a besoin de vous! Peut-être que la rencontre avec nous peut vous inspirer à

exprimer vos souhaits pour un bon vivre-ensemble et vous pouvez nous offrir une réflexion avec votre art! L'asbl Cultureghem est basée aux Abattoirs de Cureghem (Anderlecht). C'est l'asbl qui apporte toute cette partie du projet ES miam miam dans le parc Maximilien et dans le café Marcel. En partenariat avec Empowering Stories ES (encore une association de fait). On est subside par Brussir et par la Fondation Roi Baudouin pour les ateliers de cuisine et le partage dans le parc (KOOKMET zondet grenzen).

Coordination du pluri projet:

Ana (imagine-la comme un concombre) gère Empowering Stories,

Prince (imagine-le comme une chou-fleur) gère les bénévoles,

Erna (imagine-la comme une carotte) gère la cuisine, et

Eva (imagine-la comme un chicon) coordination du l'ensemble du projet, l'identifityrity...

Y a-t-il parmi les lecteurs un conducteur de camion, petit, avec permis B1? Bénévolet payé, oh oh. Alors? Merci, David. De rien, Eva. :)

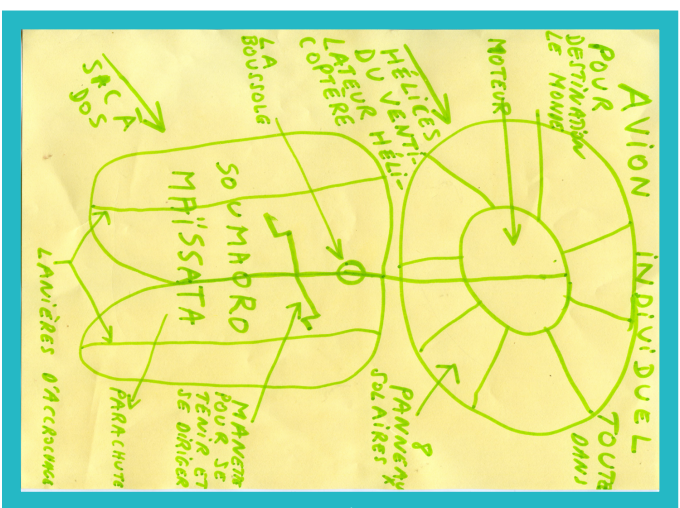
David Trembla

MAÏSSATA

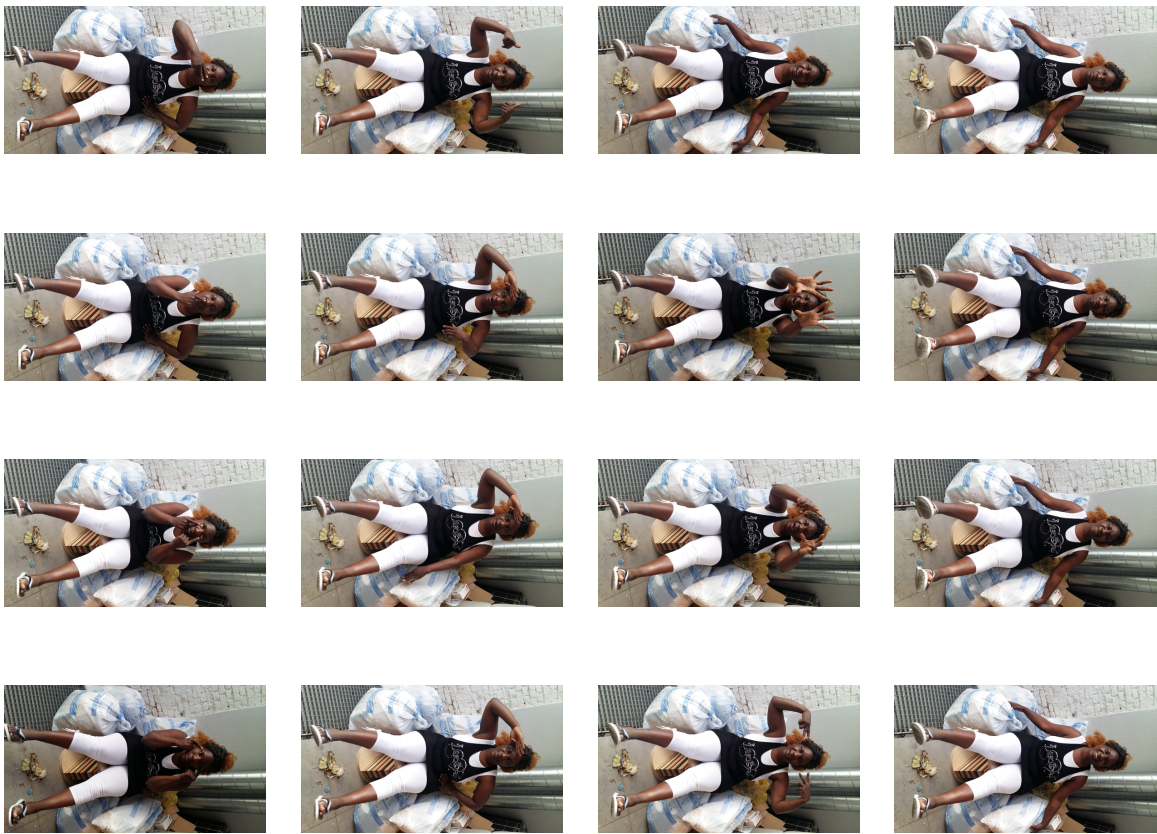
Bonjour, je m'appelle Maïssata Soumaoro. J'ai découvert DoucheFLUX. Ça m'a apporté ma vraie hygiène. Je ne suis pas maniaque mais j'avoue que la propreté, souvent, ça fait renaitre la peau et l'esprit, surtout quand on n'a pas de domicile et qu'on a beaucoup de problèmes dans sa vie. En tant que femme musulmane, je dis merci à DoucheFLUX parce que je m'en suis sortie dans ma vie de clocharde d'un point de vue hygiène. Je viens ici pour la deuxième fois, jusqu'à présent, je n'ai pas eu le moindre problème, même si, sûr et certain, il y a beaucoup plus d'hommes que de femmes. Mais ces hommes sont très compréhensifs. Allez, les filles ! Encouragez-moi à venir prendre une douche et faire ma lessive et je vous invite à faire de même ! Si vous êtes dans une situation similaire à la mienne, venez nombreuses. DoucheFLUX vous aide pour votre douche (1 €), votre lessive (1 €) et un café (0,30 €), entre autres choses (vestiaire, consignes, soins médicaux, assistance psycho-sociale, yoga, cours de FLE, et des activités diverses, comme ce Magazine). DoucheFLUX existe depuis 2012 mais le nouveau bâtiment est ouvert depuis avril 2017 près de la gare du Midi. J'aimerais bien que DoucheFLUX ouvre d'autres centres de jour en Belgique ou partout dans le monde ! C'est ça mon souhait. Je réalise seulement peu à peu à quel point l'accueil de DoucheFLUX est générique. Car je suis étrangère, femme africaine, du Mali, Bamako. DoucheFLUX garantit la discrétion et même l'anonymat si on veut. Je souhaite que DoucheFLUX réalise son rêve. En plus, ils ne sont pas hors-la-loi : l'ashl DoucheFLUX est tout à fait officielle et ouverte à tous. Merci encore à tous et merci à moi-même. Et ne négligez jamais votre hygiène. Sinon on s'expose à des maladies, et c'est tellement agréable d'être propre et de porter des vêtements propres. Et d'être généralement accueillie.

(Alho merci de m'avoir inspirée tout ce savoir...)

NB Le directeur de DoucheFLUX certifie que je n'ai causé aucun problème dans l'association.



Fantasio et Spirou ont eu la même idée de dessin de cet avion individuel. J'étais dans un appartement supervisé à 1000 Bruxelles quand j'ai fait ce projet d'avion pour retourner au Mali, mais on m'en a empêché. On m'y a harcelée et agressée, je me suis enfuie, si bien que je suis maintenant dans la rue. Ils me pourchassent encore.



Je me suis mise en « Princesse des poubelles » parce que tout a été recyclé dans les poubelles. Je suis aussi de profession ménagère, dans ma famille et, en Belgique, j'ai suivi avec succès une formation dans l'horticulture, mais je n'ai jamais travaillé déclarée, ni au noir. Mais j'ai toujours travaillé, sans être payée : l'exploitation, quoi ! Même par des « faux » amis ! Merci à vous tous, qui me connaissez et me connaîtrez grâce à cet article. Je cherche un toit, un travail. Je suis en manque de tout. Merci de votre aide future !



SPORT SANS FRONTIÈRES

Je suis honoré de présenter mon nouveau projet Sport sans frontières.

Quel est ce projet ? C'est donner l'occasion de pratiquer l'athlétisme à des hommes, des femmes et des enfants issus des milieux des migrants, des sans-papier, des réfugiés et des personnes en situation difficile.

En tant qu'athlète, coach et consultant dans le domaine du sport, j'ai eu l'idée de créer le projet sportif Sport sans frontières avec un programme pédagogique pour débutants. Il s'articule autour de la formule « Bouger – S'amuser – Apprendre ».

La richesse du projet réside dans la progressivité des objectifs en fonction de l'âge, du niveau et des besoins physiologiques.

Au coeur de ce nouveau projet, on recherche bien sûr la progression des performances physiques et mentales à l'aide d'un programme d'entraînement pour débutants.

L'entraînement de ces futurs athlètes a pour but de les faire participer à différentes manifestations sportives comme les 20 KM de Bruxelles – Brussels Ekiden – Semi-marathon de Bruxelles 5 -10 KM

Sport sans frontières se développe en partenariat avec l'association DoucheFLUX et son président Laurent d'Ussel. Notre objectif est de donner la priorité à la santé et au bien-être dans la région de Bruxelles-capitale et de favoriser la pratique du sport tout au long de la vie.

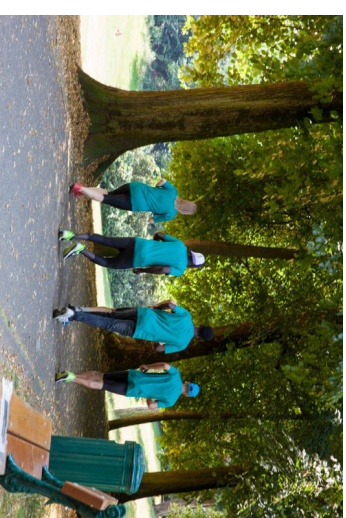
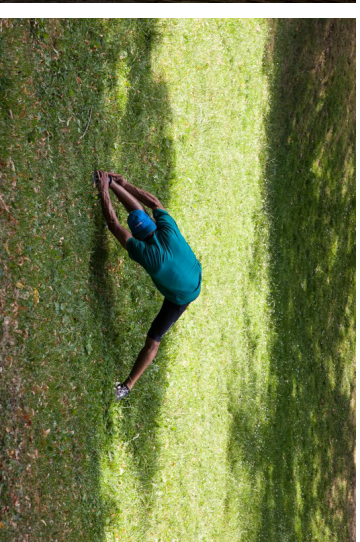
Faical El Ouashiti

Fondateur du projet Sport sans Frontières

Athlète spécialisé 5km

Coach à DoucheFLUX

<http://www.sportsansfrontieres.be>



PREMIÈRE MAISON

Il fut un temps où j'obéissais à tout le monde, peur de décevoir, de ne pas être accepté, comme tout le monde. Il est un temps où je préfère plutôt qu'être suiveur, être suivi !

Je me souviens qu'un jour j'ai dit : « que celui qui ne m'aime pas me suive »

Aujourd'hui je vous dit : « je vous emmerde, suivez moi ! »

Il était un temps où je trais des dragons, où je lisais sous les couvertures ; l'autodafé de l'éducation parentale ; où mon imaginaire me menait de bataille en conquête féminine.

Il était un temps où j'étais innocent. Dans toutes les acceptions du terme !

Je n'ai pas grandi, j'ai vieilli. A l'aulne de mes années, je ne ressens aucune amertume, aucune rancœur, aucune culpabilité pour ce que j'ai fait.

J'ai énormément de ressentiment pour les gens qui ont essayé de m'élever ; enfant de basse-cour, porc qu'on nourrit, poulet dont on tranche la gorge ; de médiquier mais sans faire attention à la personne que j'étais, ne pensant qu'à leur bonheur, leur facilité, leur vie, leur bien-être.

Oui, je suis moi, mais pas grâce à vous, parents !

Non, ce n'est pas un réquisitoire contre vous, mère, beau-père, père, c'est un constat !

La vie est bleue, comme les yeux d'une fille, rose comme celles que j'offre à certains gens.

Rouge comme la honte, que j'ai de me rendre compte que vous n'avez rien fait pour que je sois heureux !

Ce n'est pas de la rage, mère, vous pourriez me faire piquer, c'est un constat !

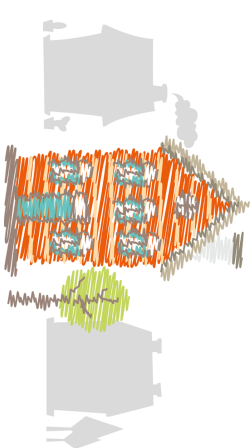
Tant de fois je me suis prosterné à vos pieds, quéétant un peu d'amour, tant de fois vous m'avez rejeté, raillé, humilié !

Tant de fois, j'ai essayé de découvrir, de comprendre, tant de fois, j'ai été rabaissé, incompris !

Quand les vapeurs d'alcools se dissipent, quand les antidépresseurs ne sont plus qu'orange, quand les calmants ne sont plus qu'un néant, je vous hais vous qui m'avez kidnappé à mon enfance.

Étrange, que les gens ne trouve belle la campagne que sous le soleil. Étrange que mes souvenirs de campagne soient le seul soleil dans ma vie. Étrange, que mes seules années de bonheur s'y soient passées.

Rien d'étrange, vous n'étiez pas là !!



Une maison de naissance et de mort. Surtout de bonheur, cinq années. Même pas dix pour cent d'une longévité, si court.

Un jardin. Cinq pièces. Des odeurs. La lessive faite dans une baignoire, la cuisine préparée sur le feu, le fumer épanou sur le poirager, le poulet qui est ébouillanté pour le plumer, après qu'on ait dû courir après lui.

Quand on perd la tête, on court n'importe où, vers n'importe quoi, sans panser ses plaies. Oublier ! Oublier que quelque chose en nous est mort.

L'odeur de la colle citée qui nous servait de tiki. Repère d'un corsaire gourmand commandité à la piraterie par une fratrie que je ne me connaissais pas. Même pas là pour se réjouir de mon premier éclat, de ma première vaisselle cassée, de ma première et seule herte, de mon premier mort. But ! Profiter.

Tombé dans les escaliers, voulant être César. Brûlé par le feu au charbon, voulant être Superman. Écorché, poursuivant mon héros, mon grand-père. La seule cicatrice, de mon enfance, c'est vous qui me l'avez faite, fracture jalouse. Crot en jambe, front marqué d'une croix. Même le serpent, que je vis dans la cave, ne me fit mal.

Tué par un grand-père protecteur. Résistant qui ne voulait être distingué. « Ce que j'ai fait, c'est pour mon pays, pas pour les hommes ! ». Simplicité, force, courage, liberté, amour, tendresse. Paradoxe ! On ne voit que lui au tableau d'honneur du village. Le seul qui n'y a pas sa photo.

Promenades dans les champs, même pour se rendre chez le coiffeur, jouer, rire, tourner très vite sur les jeux pour enfants sur lesquels un parain et ses amis jouaient aussi. Étourdissements. Grands bonheurs.

Partages.

Réunions de famille lointaine, famille de mes grands-parents, de vos parents ! Je ne peux croire que votre mère -ma grand-mère-, que votre tante -une marraine-, que votre beau-père -mon grand-père-, ne vous ait jamais

prise sur leurs genoux ! Affection ! Je ne vous en veux pas, j'ai eu toute cette tendresse qu'à vous ils n'auraient pas montrée, qu'ils ne vous auraient pas transmise ! Pour que vous ne puissiez m'en donner ! Affection ! Menteuse ! Hypocrite ! L'amour ne se ment pas !

Un grand lit descendu de l'étagère. Des bonbonnes d'oxygène. Un grand-père aliéné dans une pièce ! Silicose !

RÉFLÉCHISSONS... AVANT QU'IL NE SOIT TROP TARD !



Anonymus est un collectif de citoyens dans le monde qui en ont marre des guerres, de la violence, de la misère, de la pauvreté, de la corruption, de la dictature et toutes les autres formes de destruction. Des citoyens comme moi. Pas vous ?

Nous nous réveillons et réalisons que toute notre vie est un mensonge, hautement conditionné et manipulé, par exemple, sur cette infrastructure que l'on appelle le Net ou sur la face cachée du web. Dans les livres, sur le sujet, on trouve des questions qu'il faut se poser sur des éléments de notre esprit. Il faut oser penser par nous-mêmes, utiliser notre capacité mentale pour percevoir et trouver les morceaux du puzzle de ce monde de fous. Plus vous en trouverez, plus votre esprit y verra clair.

Le collectif Anonymus comprend des sympathisants actifs, des pirates de l'informatique et des gens comme vous et moi pris dans cet horizon stratosphérique informatique. De nombreuses personnes transmettent des messages par le web dans le monde entier afin d'involter le peuple à se révolter, car le monde va de mal en pis. Nous voulons la paix, un monde nouveau, voulons que la culture du chanvre soit prise comme une culture amérindienne, et qu'il n'y ait plus de guerre et que tout le monde vive en harmonie dans ce monde qui est notre planète.

La politique est un casse-tête (sauf pour les politiciens, et encore !) et cette politique doit changer pour un avenir meilleur pour nous et nos enfants. Pour cela les politiques doivent cesser de manipuler les citoyens.

Rassemblons-nous afin d'améliorer la vie sur terre, de briser le refus de la légalisation du chanvre pour tous les

Un enfant écarté, par des adultes, dans une autre pièce. Protecteurs de leur chagrin. Un enfant qui casse un verre, avec ses petites dents, en buvant au moment où son partenaire, son ami, son complice expire. A devant Dieu ! J'y suis né, j'y suis mort une première fois. Adieu première enfance !

Patrice Rousseau



COUP DE GUEULE

citoyens, et augmenter nos revenus pour pouvoir joindre les deux bouts en fin de mois parce qu'avec le travail, on n'y arrive pas. Donc la politique et le gouvernement doivent approuver cette législation du cannabis pour les médecins et pour les citoyens du monde. Dégagez, avec vos guerres et votre corruption ! On est des dégragistes et non une secte. Nous sommes des individualistes dans les coulisses du secret de l'art de la « petite plante mondiale ».

Corruption, racisme, inégalité, vérité cachée, destruction de la nature, exploitation de la population par des taxes artificielles, mensonges de certains médias traditionnels comme la télé ou les magazines, scandales politiques et économiques remplissant leurs propres poches et non celles de la population, violation de notre vie privée, limitation de notre liberté, écart grandissant entre les pauvres et les riches, chômage élevé, répression... Tout ça ne peut plus durer !

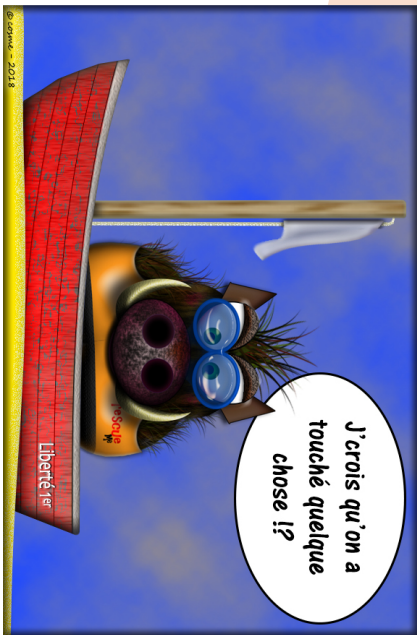
La pédophilie au sein de nos églises, la pornographie infantile impunie, la perte du sentiment d'être belge en Belgique, la peur des groupes terroristes, la limitation de nos droits contre la censure, la violence policière et un système judiciaire incompétent contre la corruption des banques, de la crise active et artificielle, la toxicité de l'air qu'on respire et de l'eau que l'on boit... Tout ça ne peut plus durer !

Rédophiles, meurtriers, violeurs, abuseurs d'animaux, coupables d'abus de pouvoir en général, tous doivent être condamnés à la peine de mort et ne doivent pas goûter à la prison pour le mal qu'ils font. Et ça fera de la place dans les prisons pour les petites peines.

Il faut être radical !

Christophe Hausse

PROMPT RÉTABLISSMENT



À la minute-même où, dans un bruit sec et lourd, cette porte métallique s'est refermée derrière moi, je me suis laissé aller à la désagréer. Elle! Notre sacrosainte Liberté. Je sais, cela est inconvenant. La régalère du Diable ne l'est pas moins.

Ulysse, lui, s'est contenté de me saluer. D'emblée, en cadeau de bienvenue, il m'a offert deux bombes de mousse à raser. Puis, sans s'interrompre, comme pour occire son insupportable sang d'encre, il se mit à me parler. Il m'expliquait. Il m'expliqua tout un tas de petites choses. Du moins, ce qu'il lui semblait utile de m'apprendre sur les us et coutumes de l'univers carcéral. Du moins, ce qu'il en avait compris. Et, il ne sera pas avare de «bons» conseils. Suite auxquels, il me racontera son histoire. Du moins, ce qu'il jugerait «bon» m'en dire, jouant au jeu des devinettes sur le délit qui devait être le sien. Peut-être, même, était-ce un crime? Peut-être? Je me voyais privé de liberté. En prison! En compagnie d'un héros de la mythologie... Lui qui – j'étais maintenant en droit de le penser – n'était qu'un scélérat. Comme sou-vent, d'ailleurs, se révélèrent être les demi-dieux. Sinon, les dieux eux-mêmes!

Les murs y sont couverts de haine. D'une préparation colorée. Un bleu, elle qui teinte une mauvaise orthographe. Règles et usages à la hauteur des coups et des gravures qui flatteront le plâtre. Du sol au plafond, des taches crayeuses et triturrées. Des points de colle. De la pâte à dent. Elle qui, sur un enduit d'un jaune immonde, servit à épingler ces portraits anxioyriques. Les odeurs y sont fortes. Répugnantes. Les résonances, criardes. Du toc-toc à huis clos comme un appel à l'aide aux rugissements rageurs voués à intimider les rivaux... Sans

évoquer le croassement des corbeaux, et le vacarme des rats fourrageant aux pieds du bâti des décharges publiques... La cohabitation y est rude. L'ambiance, inconmode. Sauvage. Inhumaine. C'est là, en observant ce roi déchu faire les cent pas dans ce dix-huit mètres carré pour deux, que l'évidence frappa mon esprit : il rêve de liberté.

Des jours et des nuits après, sur le trottoir de l'avenue Dupétreux, une énième porte épaisse crissa derrière moi, une fois de plus. Un grenat éraflé. Ultime claquement qui, curieusement, m'apparut rougeur aussi pesant. Je restai un instant immobile, dos à ce théâtre de boulevard, avant de lever les yeux vers l'immenité de ce ciel d'été. J'expirai. Profondément. Comme pour me sortir d'une apnée de quelques semaines...

C'est à ce moment précis que je posai un constat : « Du bleu, encore? »

Quelle sensation indescriptible que de vivre et de se dire : « Je suis libre! » Confuse et tortueuse. D'autant que, à bien y penser, le suis-je?

Cette grande rue bordée d'arbres est déserte. Je choisis de la remonter et, avant tout autre chose, de passer au Bar du Matin. Il doit être 9h30, par-là. La terrasse est mise à disposition, je m'y installe. En savourant cette pause-café, je regarde les passants «honnêtes». Ils ne font que passer. Rien n'a changé. Si ce n'est, mon regard. Car, à mieux y regarder, ne font-ils pas eux-aussi les cent pas? À la différence près, eux vous diraient, de ne pas avoir à en rêver. Eux, ils le sont! Mais, grossissons l'image. Libres? Comment pourraient-ils véritablement l'être? Dans ce quotidien fait de contraintes, de soumission et

de passivité. Il n'est pas tout, vivre une vie comme s'il ne se passait rien. Passer son existence à feindre de ne pas voir, de ne pas savoir. Exception faite de cette rengaine: « Que peut-on bien y faire? C'est comme ça! » Et cela, à seule fin de conserver un petit confort personnel, une «sécurité» (une élémentaire «bonne volonté» en échange de récompenses, d'avantages...). Aussi, une certaine sérénité. À tout le moins approximative, sans pour autant être bouloignée à coup de soins palliatifs avant l'heure. De la défonce l'icite... de l'anxiolytique! Libre! Je goûtais à nouveau à cette idéologie dominante et tyrannique. Une doctrine aussi inrassemblable que de supposer notre monde vertueux. Un monde dans lequel tout, et absolument tout, se révèle être politique. L'assujettissement ne sera jamais en odeur de sainteté. Dieu, roi, justice et police. Boutiquiers, embaucheurs, enseignants, amis, parents... corbeaux et rats! Tout n'est jamais que cela, tactique! Un «jeu» de pouvoir. Des heurts animés par une «autorité», cynique et infantilisante, faisant usage de ce qu'elle sait être la faiblesse d'autrui pour se hisser, sans prestige, au rang des plus « forts ». Comme toute guerre qui se «respecte», et quoi qu'on en dise, l'antagonisme ne repose sur absolument aucune créance. Sinon, au prix d'une justification douteuse et inéluctable.

BEST GLASS

Nous voulons remercier Best Glass qui se trouve dans la rue Birmingham, il s'agit d'une entreprise jordanienne. Notre voiture avait le pare-brise cassé, elle était grée dans le parking de Mediamarkt à Anderlecht. On ne pouvait plus rouler avec cette voiture et le transport aurait coûté de 60 à 70 euros. La pare-brise aurait coûté de 150 jusqu'à 170 euros, avec en plus la mise en place, ça aurait fait une cinquantaine d'euros en plus. Nous nous sommes présentés avec 90 euros seulement, pour acheter le pare-brise. L'entreprise Vitre Rapide a tout de suite réagi avec un transport pour la voiture. Arrivés à l'entreprise ils s'y sont mis. Le chef d'entreprise avec deux ouvriers ont travaillé dessus pendant 25 minutes et après ça, la voiture pouvait rouler. Nous remercions immensément cette entreprise car nous sommes des sans-abris et la voiture nous sert d'abri. Maintenant on pourra faire un plan afin de retourner en Italie. Nous sommes deux italiens, Villani et Bellanti. Nous sommes venus en Belgique en travaillant les Pays-Bas où on aurait dû travailler dans la gastronomie, mais la problématique de la langue quand on cherche du travail nous a ramené jusqu'ici, à Bruxelles. On travaille un peu, du travail qu'on trouve, qu'on sait nous expliquer. Ce n'est pas difficile de trouver du travail



vu qu'on ne recherche pas de curriculum, de papiers officiels, comme diplôme etc. Maintenant on essaie de partir au plus tôt en Italie en vacances, et après on sera de retour "con futuro". Moi, F. Villani, je suis resté très ébloui de ce geste. En ayant vécu 28 ans en Allemagne, ça aurait été impossible. On aurait dû d'abord payer et après ça aurait été réparé.

Un grand merci à Best Glass et prospérité pour le futur!

J'entends d'ici les « honnêtes » gens me rabâcher leur leçon : « Notre liberté s'arrête là où commence celle des autres. » Mais, ne dit-on pas également : « Charité bien ordonnée commence par soi-même » ? À ce titre, l'égo, n'est-il pas une prison? Et que dire de l'inconscience? N'est-ce pas là le siège de nos obsessions? De nos angoisses? De nos pulsions? De nos phobies? De ce qui est réputé « plus fort que nous »? De ce qui nous domine! Qui plus est, siège de toutes nos défaillances qui ne sauraient être sans désagréments... aussi, pour autrui. Quelle plus « belle » prison?!

« Liberté » est un vain mot, une utopie moderne.

Ici, j'emprunte cette sentence à Roland Barthes : « Combien de preuves pénales fondées sur une psychologie de l'unité? Combien?

Et de conclure : la « politique » est à ma vie ce à quoi se résume la souillure après un coup de chiffon.

Vive le roi, la loi, la liberté!

Didier Declaye

LETTRE OUVERTE À MAGGIE DE BLOCK

La réponse éventuelle de madame Maggie De Block paraîtra dans le DouchefLUX Magazine n° 28

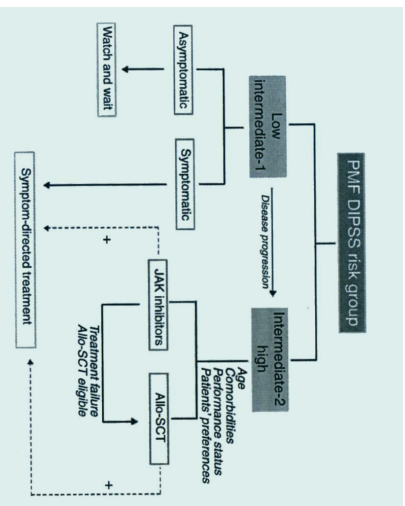
Je suis tombé à la rue en Flandre et j'ai dû me réfugier à Bruxelles pour retrouver un toit sur ma tête : je vous raconterai cette pitoyable aventure dans un prochain article (« *Ma vie pourrie ou pourrie ?* ») et j'espère qu'elle intéressera aussi notre ministre fédérale de la Santé.

Pour l'heure, je voudrais lui exprimer mon dégoût. Je trouve son attitude répuugnante. Je suis outragé. Et cette lettre veut expliquer pourquoi et, aussi, offrir à madame De Block l'occasion de me répondre, et surtout, de débloquer ma situation. Les mots sont forts et durs, j'en conviens et m'en excuse, mais fidèles à la réalité, à ma réalité. Car telle est ma vie.

Je souffre d'une leucémie lymphocytaire chronique et d'une myélofibrose primaire, qui est aussi une leucémie : un rare doublé. Heureusement que je suis médecin de formation et chercheur pour comprendre ce qui m'arrive. L'inhibiteur kinase Janus ruxolitinib (sic) a un effet puissant et durable sur les symptômes de mes deux leucémies, avec, cerise sur le gâteau, un effet positif sur mon espérance de vie réduite par la myélofibrose². Le tableau ci-contre – extrait d'un autre article³ adepte de la « médecine basée sur des preuves » (et non sur des considérations budgétaires...) – illustre (pour les initiés, sorry) mon propos : pour mon cas (*Intermediate-2*), l'inhibiteur kinase Janus ruxolitinib (JAK inhibitors) est recommandé même si une transplantation de moelle osseuse (Allo-SCT) est envisageable et, implicitement, même si on n'a plus de rare, comme moi suite à une attaque à caractère raciste à Macao⁵. Mais les Arrêtés royaux du 21.12.2001 et du 01.02.2018 excluent le remboursement de l'inhibiteur parce que, faute de rare, je ne peux souffrir de splénomégalie, c'est-à-dire d'une trop grande rate.

Je m'exprime ici sous le contrôle du Anticancer Fund, qui connaît mon dossier, ce qui m'encourage à faire parler de mon cas dans les médias⁶.

Bref, la preuve est faite que j'ai un besoin vital de ce traitement, lequel coûte près de 4.000 € par mois⁷. Or Maggie De Block vient d'assurer qu'« il n'y aura pas d'économies sur les médicaments innovants contre le cancer »⁸. Donc, avec tout le respect dû à son rang, je me permets de la dénoncer pour promesse mensongère



et non-assistance à personne en danger. Car, sans remboursement, je n'y arriverai pas⁹.

De manière plus constructive, je propose à notre ministre fédérale de la Santé d'arrêter au plus vite ces Arrêtés royaux qui, non seulement me condamnent à des souffrances évitables, mais réduisent en plus mon espérance de vie, et celles de personnes dans ma situation.

Dans l'attente de sa réponse¹⁰ qui sera publiée, sauf opposition de sa part, dans le DouchefLUX Magazine n° 28, je prie madame la Ministre de croire en l'expression de mes sentiments les plus distingués.

Sven Verelst, Bruxelles, le 22 août 2018

PS Au moment d'envoyer cette lettre, l'Anticancer Fund nous apprend que l'entreprise Novartis, productrice du ruxolitinib, vient de décider de m'offrir au titre d'usage compassionnel « 6 mois de traitement. Bingo ? Je ne vais pas boudier mon plaisir et cela donne 6 mois à Maggie De Block pour amender les deux Arrêtés royaux. Ce n'est donc pas la fin de mon combat, d'autant que je me bats aussi pour tous les malades chroniques qui ne peuvent, pour raison financière, accéder à la médication dont ils ont besoin pour améliorer leur situation.



1 Ironie de l'histoire, ma plus importante contribution scientifique concerne le cancer : Sven J.G. Verelst et alii, "Genetic instability in primary leiomyosarcoma of bone", Human Pathology, 35 (11), nov. 2004, pp. 1404-1412.

2 Voir David E. Spier et alii, "Activity of the janus kinase inhibitor ruxolitinib in chronic lymphocytic leukemia: results of a phase II trial", Haematologica, 2016, 101:e192-e195 ; Preethi Jain et alii, "Ruxolitinib for symptom control in patients with Chronic Lymphocytic Leukemia: A Phase II Trial", Lancet Haematol, 2017 February; 4(2): e67-e74 ; Greg L. Plosker, "Ruxolitinib: A Review of Its Use in Patients with Myelofibrosis", Drugs, 2015, 75:297-308 ; Jeffrey C. Bryan and Srdan Verstovsek, "Overcoming treatment challenges in myelofibrosis and polycythemia vera: the role of ruxolitinib", Cancer Chemother Pharmacol, 2016, 77:1125-1142.

3 Paula de Melo Campos, "Primary myelofibrosis: current therapeutic options", Brazilian Journal of Hematology and Hemotherapy, 2016, 38(3): 257-263.

4 Faute de place, je renvoie au site de DouchefLUX la preuve que je suis Intermediate-2 : <http://www.doucheflux.be/note-action/activities/doucheflux-magazine/auteurs/sven.verelst>

5 Pour plus de détails, lire mon futur article *Ma vie pourrie ou pourrie ?* dans le DouchefLUX Magazine n° 28.

6 Des articles sur ma situation sont parus le 7 août dans BRULUX (<https://www.brulux.be/mobiliteit/leukemiapatiënt-gratis-op-openbaar-vervoer-vlaam>).

FAITES CONNAISSANCE AVEC MANUEL ALBA

Je suis né en Espagne et je suis arrivé en Belgique quand j'avais un an. Je travaille à DouchefLUX en tant que salarié.

Je suis originaire de Ciudad Real, dans la Manche. Il y a plein de moulins à vent comme dans Don Quichotte. Il y a du bon pain, du fromage et du vin de Valdepeñas. Beaucoup de campagne et un parc très connu.

Quand j'étais petit, avec mes parents, nous allions nous promener dans des endroits charmants.

A mon adolescence j'ai eu mon premier amour. Elle s'appelait Maria. Ma première expérience intime. Nous avons été ensemble

décen-maar-niet-brussel-2018-08-02), le 10 août dans *Het Laatste Nieuws* (<https://www.hln.be/regio/brussel/kankepatiënt-niet-actoon-spaart-ekke-mogelijkheid/>), le 14 août dans *Brussel* (<https://www.brussel.be/samenleving/crowdfundingactie-voor-brusselse-leukemiapatiënt-2018-08-14>), le 16 août dans *Het Belang Van Limburg* (https://www.hbv.be/cnl/dmf20180815_03664807/de-familie-was-ten-einde-rade-dus-vecht-ekke-in-hun-plaatje) et dans *Het Laatste Nieuws* (<https://www.hln.be/regio/brussel/karlijn-start-crowdfunding-voor-kankepatiënt-sven-verelst-a30dd60/>) et le 17 août dans *MediQuality* (<https://www.mediquality.be/nl/web/MediQuality/1a-429>).

7 Lire à ce sujet l'article du *Laatste Nieuws*, "Peperdur medicijn van ziekte vader plots niet meer terugg betaald: "Besparen mag, maar niet ten koste van de gezondheid", 20 mai 2018.

8 Citée dans « Canc er, F-16 et investissements stratégiques », L'Echo, 25 juillet 2018.

9 Karlijn Vrancken a lancé pour moi le 10 août un crowdfunding (<https://www.gofundme.com/help-sven-verelst?member=579874>) qui a déjà remporté 1.418 €. C'est magnifique, et même inespéré, mais reste une goutte privée dans une mer publique...

10 À adresser à mon nom à l'asbl DouchefLUX, 84 rue des Véténaires, 1070 Bruxelles, qui me transmettra.



A bientôt et bonne chance à tous.
Manuel

Photo et Propos recueillis par
Erik Gonzalez Brinck

SI J'ÉTAIS BOURGMESTRE

Si j'étais bourgmestre, je prendrais en considération la dimension humaine de toutes les questions.

Si j'étais bourgmestre, je laisserais les polémiques politiciennes, les intérêts partisans et les conduites électoralistes.

Si j'étais bourgmestre, je sanctionnerais les assistants sociaux qui, en délivrant une carte médicale, pensent octroyer une faveur et non ouvrir un droit.

Si j'étais bourgmestre, je garantirais un toit pour tous les sans-abris, avec ou sans papiers.

Si j'étais bourgmestre, je ne minimiserais pas dans la gestion du Samusocial et laisserais celle-ci à des opérateurs autonomes, compétents et expérimentés.

Si j'étais bourgmestre, je veillerais à ce que les associations ne surfent pas sur la misère pour obtenir des subventions et qu'elles garantissent la participation de leur public aux prises de décision les concernant directement.

En un mot : précaires, nous sommes nombreux, votez pour moi !

El Bokkaye



MON PASSEPORT ? LE RESPECT

Je suis marocain, sans papiers, et dors à la rue depuis 3 mois, c'est-à-dire depuis mon arrivée en Belgique.

Je ne veux ni mendier ni voler en Belgique, je veux travailler dans le bâtiment, je suis plâtrier et monter des murs : je suis maçon. Tout le monde me dit « Ok, pas possible aujourd'hui, mais peut-être demain, et puis encore demain, etc. » Et finalement rien.

Du Maroc, je suis arrivé en Espagne en me cachant dans un bus, puis un bateau, pour touristes, bref gratuitement ! Là j'ai travaillé dans l'agriculture pendant 11 mois, gagnant 45 € par jour. Puis j'ai été expulsé par la police espagnole, et je suis parti pour la Belgique via la France, en camion, enfin, sous la remorque d'un camion, où j'avais installé une sorte d'abri discret, car peiné en noir et me protégeant en plus du froid. Le chauffeur du camion n'a rien remarqué. Moi, je serais capable de transporter un char d'Algérie jusqu'en Belgique, ni vu ni connu ! C'est comme ça que je suis arrivé en Belgique, je veux m'installer ici. Je suis totalement seul, avec juste Dieu au-dessus de ma tête, j'ai une carte médicale urgente et je vais demander des papiers. Je crois que j'ai une chance.

Si je me respecte moi-même, les gens vont me respecter, ce qui est plus que si j'avais des papiers. Le respect mutuel, c'est ça les vrais papiers. Bien parler, avoir de l'égard pour les amis, les enfants, les femmes, la religion des autres, être poli avec les autres et se respecter soi-même, respecter sa culture et son corps (pas de tatouages, pas d'alcool, pas de mutilations). Là, maintenant, je dois me purifier, c'est-à-dire me laver, pour faire mes prières.

Je suis tout seul, sans amis. Si j'intègre des groupes, je risque de perdre cet objectif de respect. Si les gens ne sont pas dans le même état d'esprit que moi, ils peuvent me faire du tort. Je risque de changer, d'abandonner mon projet et renoncer à mes principes. C'est à l'école de la rue au Maroc que j'ai appris ça. J'avais des amis mais j'ai toujours préféré prendre seul mes responsabilités. J'ai appris qu'on ne peut faire confiance à tout le monde. Le problème n'est pas l'argent, mais la confiance. Ainsi, seul, je me protège. J'ai vécu la précarité de près et sais que, si je prends des risques inconsidérés, je peux tout perdre et même me suicider.

Aujourd'hui, je vais bien. Grâce aussi à la foi en Dieu que j'ai dans mon cœur. Je n'ai pas besoin d'aller dans d'autres associations que DoucheFLUX. J'ai peut-être rencontré des gens peu fréquentables.



En Europe, on ne se bat pas pour un bout de pain, même si j'ai déjà eu faim en Belgique, une semaine. Il n'y a pas de possibilité de manger chez DoucheFLUX. Je trouve à manger dans les poubelles. Je trouve aussi la nuit des objets ou vêtements que je revends au marché le matin, dans le quartier Liverpool, à des Africains, qui les envoient en Afrique.

La police belge m'a déjà arrêté deux fois et ils ont dit que, la troisième fois, ils appliqueraient la loi. Expulsion, prison ? Ce n'était pas clair. Pour moi, appliquer la loi, c'est de ne rien faire de mal.

Comment DoucheFLUX pourrait m'aider encore plus ? En me trouvant un travail. DoucheFLUX m'a donné une nouvelle chance dans ma vie. Mais je ne veux pas faire de bénévolat pour l'association, je dois gagner de l'argent.

En attendant, je fais, depuis peu, de la course à pied, grâce à DoucheFLUX, trois fois par semaine. Je vais courir 25 km au MamkenPis Trail le 25 août à Lessines.

Fouad

VÉLO ACTIF

van Idder Lahcen

Idder Lahcen presenteert zijn project En dat heet? Vélo Actif.

Het is een atelier voor het ontwerp, de reparatie en de recyclage van fietsen. Alle afgedankte frames zijn welkom. Sinds wanneer? 3 jaar. Het huurcontract verloopt en nu, het probleem?, heb ik geen plaats om het project te ontwikkelen, om het echt te lanceren. Zoek je een grote ruimte? Niet groot: 6x4 meter. Voor exclusief gebruik? Ik heb gereedschap, materiaal, ja, exclusief.

Het zou geweldig zijn als ik kon samenwerken met een vzw of een particulier, die mij een vaste stek aanbiedt op de benedenverdieping.

Definitie van je project? Mijn project is een speciale bakfiets naar keuze of gepersonaliseerd en innovatief. Ecologisch? Ja, want bakfietsen voorkomen vervuiling en lawaai. Ze zijn geschikt voor personen, gezinnen of bedrijven.

Een motto? Verenig innovatie en recyclage.

Wanneer ik een vaste plaats heb, dan volgt de reclame, flyers, een logo, een vernissage... Een kick-off!

Ken je dit vak? En ik kan ook cursussen geven. Ik ken de technieken: AutoCAD, lassen, noem maar op. Je opleiding? Ik ben een polyvalente werknemer opgeleid in Marokko en ik heb een diploma als lasser. Voor het spuitwerk werk ik samen met een partner.

Concreet? Ik heb een idee voor de vzw Collectactif*. Dat zijn vrienden die actief zijn in recyclage en solidaire catering in Brussel. Ze werken overal. Ze hebben een innovatieve bakfiets nodig voor hun verplaatsingen. Voilà, dat is mijn ding. Ik kan die op maat maken, aangepast aan het keukenmateriaal.

En wat nog meer? Voor de bezetting van Le Bateau*, een bakfiets om materiaal te recyclen en zo. Dat zijn ook vrienden. Ik ben klaar om aan de slag te gaan. Vélo Active slaat toe!

Eenzaamheid? Ik werk helemaal alleen, maar ik kan cursussen geven over allerlei technieken.

Waarom geen gedeelde ruimte? Er bestaan gedeelde ruimtes zoals Allée du Kaai en Le Bateau, maar ik heb mijn eigen ruimte nodig om een uniek en onderscheidend project op te zetten, met mijn eigen logo, reclame enzovoort.

Ik hoop dat dit artikel kan bijdragen aan een innovatief project van kwaliteitsvolle fietsen die zijn aangepast aan de klant, met aandacht voor stijl, ergonomie, budget, gebruik, opslag ...

De fietskoeriers die je overal ziet in de stad, zijn een goed voorbeeld. Zij hebben een aangepaste bakfiets nodig. Nu dragen ze een enorme vierkante doos op hun rug. Dat is niet mooi, niet goed voor je rug en onveilig in het verkeer.

Waarom geen elektrische fietsen? Aangepast aan Brussel!

Een fiets voor iedere persoon, voor elk bedrijf. Zelfs voor mensen die niet op een fiets kunnen stappen?

Niet alleen voor mensen met een handicap, heb ik een handbike.

De prijzen? Dat hangt af van de onderdelen. Professionele, originele, Chinese onderdelen of het allergeedkoopste, uit recuperatie.

Waar stal je een bakfiets? Ik maak een demonteerbare bakfiets en ook voor duo's! Magnifiek!

Ik zeg niet veel, ook een beetje vanwege het beroepsgeheim. Industriële spions, let op, stop met lezen!

Ik werk met verschillende modellen, voor kleine en voor grote beurzen.

Kwaliteit, innovatie, persoonlijke keuze met Vélo Actif.

(Ik ben zo enthousiast dat ik praat als een advertentie voor Vélo Actif, straks nemen ze me nog aan bij de krant Metro).



Vanwaar de naam Vélo Actif? Een fiets die anders is dan anders. Gepersonaliseerd, uniek, met stijl, voilà.

De maker is ook uniek:

Idder Lahcen, geboren op 21 juni 1984, in Kenitra, Marokko. Ik ben heel blij met dit project.

Veel stappen in het leven om het te doen slagen. Tijd, geld, netwerk...

Welke juridische vorm? Die vinden we wel. Vzw of ... onderneming, waarom niet?

Probleem?

Ik heb geen papieren. Dus?

Ik wil me laten regulariseren om legaal te kunnen werken en innovaties te ontwikkelen.

Bedankt voor het artikel. Ik ben een fan van jouw project Vélo Actif. Ik heb een foto van toen ik 20 was met een heel speciale fiets. Dit project komt niet uit het niets. Nu ben ik 33. Dit is een mooi en vitaal project!

Idder Lahcen, Vélo Actif, gsm 0466 29 96 48

Tekst: David Trembla, mei 2018

Beelden: Idder Lahcen

*Allée du Kaai: <https://www.facebook.com/ALLEEDUKAAI/>
<http://toestand.be/alleedukaai/>

*Occupation Le Bateau: https://www.facebook.com/Collectif-Le-Bateau-421660378275999/?hc_ref=ARQ8eAWY-qtW7MgCOZ4VWnJuD-NXoA9c9hlRwKqdfRao3BL-zWNbd9d650B-Ysy-IKrpAc&fref=nf
<http://www.radiopanik.org/emissions/la-voie-sans-frontieres/a-la-rencontre-de-l-occupation-le-bateau-/>